

NOTRE PROPRE ADN CHANTE

Un très bon rappel de Jason Wilde via Leah

À la fin du XXe siècle, les scientifiques russes Peter Gariaev et Vladimir Poponin ont mené une série d'expériences qui les ont conduits à une hypothèse : l'ADN humain n'est pas seulement un plan biologique... il vibre, résonne et même « chante » d'une manière qui influence notre santé et notre conscience.

Leurs recherches, qui ont été largement ignorées ou rejetées par la science dominante, suggèrent que l'ADN fonctionne sur un principe ondulatoire, transmettant et recevant des informations par le biais de fréquences à la manière d'une station de radio. Cette idée, souvent appelée « génétique ondulatoire », propose que l'information génétique ne soit pas seulement stockée dans la double hélice physique de l'ADN, mais également dans un champ quantique ou énergétique qui l'entoure. Selon Gariaev et Poponin, cela signifie que notre ADN réagit au son, à la lumière et même aux mots... faisant du corps humain une symphonie vivante d'énergie vibratoire.

L'expérience consistait à placer des échantillons d'ADN dans une chambre à vide, puis à les bombarder de lumière laser. Lorsque l'ADN a été physiquement retiré, quelque chose de fou s'est produit : La lumière a continué à tourner en spirale selon le même schéma, comme si l'ADN était toujours là. Cela suggère que l'ADN laisse derrière lui une empreinte énergétique, influençant l'environnement même après sa disparition physique.

Un autre aspect étrange et super cool de leur recherche était l'idée que l'ADN vibre à des fréquences spécifiques, créant des motifs qui ressemblent à des compositions musicales. Gariaev et son équipe ont converti les quatre bases nucléotidiques de l'ADN (adénine, thymine, cytosine, guanine) en notes musicales correspondantes. Lorsqu'elles étaient jouées, les mélodies résultantes étaient belles, harmonieuses et étrangement structurées... presque comme une berceuse cosmique codée dans nos cellules.

Ce qui est encore plus intrigant, c'est que, selon leur théorie : **Chaque individu a une mélodie génétique unique**, comme une symphonie personnelle codée dans son ADN. Si cette musique devient « désaccordée » en raison de toxines environnementales, de stress ou de modifications génétiques, des maladies et des déséquilibres se produisent.

En écoutant leur propre « musique ADN », ils croyaient que le corps pouvait s'autocorriger et restaurer son harmonie naturelle. Ces idées semi-modernes s'alignent sur les enseignements anciens de l'hindouisme et du taoïsme qui décrivent l'univers comme un son, souvent.